

tant à caufe de fa fuite, qui eft vn crime parmy eux qu'ils ne pardonnent pas.

Telle a efté l'iffuë de noftre Seminaire des Hurons qui nous feroit bien fenfible, tant à caufe de la perte de ces bons Neophytes que nous cheriffions tendrement pour leur vertu, qu'à caufe des grâdes efpérances que nous donnoient leur zele, [160] pour l'auancemēt de la Foy, n'eftoit que nous auons vne grande confiance en la prouidence de Dieu, qui fera reüffir cēt accident & au bien de ces pauvres prifonniers, & à celui de leur nation, par des voyes que nous ne fçauons pas, nous ne pouuons neantmoins que nous ne regretions la perte du Pere Breffany excellent ouurier en ces Miffions, & duquel nous attendions beaucoup: Si toutesfois on peut regretter avec raifon la condition d'une perfonne qui fouffre avec plaifir de grandes chofes pour vne fi belle occafion. Il a pleu à Noftre Seigneur de nous rendre le Pere Iogues, il nous a ofté le Pere Breffany, fa volonté foit faite, il eft le Maiftre de nos vies, & de nos libertez. Ce nous fera toufiours vn grand honneur de les pouuoir facrifier à fa gloire.

Nous eftiōs pour eftre priuez de la connoiffance de tout ce qui eft arriué au P. Breffany depuis fa prife, fi nous ne l'euffions appris d'une perſōne digne de foy, qui a efté tefmoin oculaire de tout ce qu'il a fouffert pendant fa captiuité. Cette premiere rencontre dont il eft fait mention cy-deffus, s'eftant ainſi paſſée, [161] les Iroquois trauerferent le Lac de faint Pierre & menerent coucher les prifonniers en vn lieu bien humide, mais fort retiré, où le Pere avec ſes compagnons, tous liez & garrottez paſſerent la nuit ſans autre abry que le Ciel & autre liēt que la terre, ce